



---

## **IDENTITÉ ET ABANDON SCOLAIRE SELON LE GENRE EN MILIEU COLLÉGIAL**

---

**ARTICLE DE VULGARISATION**

**JACQUES ROY, JOSÉE BOUCHARD ET MARIE-ANNE TURCOTTE**

**EN COLLABORATION AVEC GILLES TREMBLAY ET DOMINIQUE BLAIS**

**CÉGEP DE SAINTE-FOY/ÉQUIPE MASCULINITÉS ET SOCIÉTÉ**

**JUIN 2012**

L'abandon scolaire représente un enjeu social majeur pour la société dans le contexte du développement des économies axées sur le savoir (Ménard *et al.*, 2009; Sauvé, Debeurme, Fournier, Fontaine et Wright, 2006; Vultur, 2009). Bon nombre de recherches et de documents ministériels accèdent toute l'importance de cet enjeu, tout particulièrement chez les garçons et auprès de certains groupes défavorisés sur le plan socioéconomique.

Nos propres travaux réalisés en milieu collégial ont permis de constater qu'un étudiant sur sept, inscrit au cégep, songe « à l'occasion » ou « sérieusement » à abandonner ses études (Roy *et al.*, 2003, 2005, 2008 et 2010). D'une manière plus spécifique, notre étude sur la réussite scolaire selon le genre (Roy, Bouchard, Turcotte, Tremblay et Fournier, 2010) a permis d'identifier des différences entre étudiantes et étudiants sur le plan de la réussite scolaire. Les contrastes les plus significatifs entre les filles et les garçons sont davantage apparus chez celles et ceux présentant des facteurs de risque quant à la poursuite des études collégiales. D'où l'intérêt de conduire une étude portant spécifiquement sur la problématique de l'abandon scolaire selon le genre.

Le présent article rend compte des principaux constats de la recherche que nous venons de terminer sur l'abandon scolaire selon le genre dans le cadre du programme PAREA (Roy, Bouchard et Turcotte, en collaboration avec Tremblay et Blais, juin 2012).

## **Objectifs et méthodes**

L'étude vise à documenter la réalité des étudiants à risque d'abandon scolaire au Cégep de Sainte-Foy, qui sont rentrés au Collège à la session d'automne 2010. Il s'agit de la première cohorte d'étudiants issus de la réforme du secondaire. D'une manière plus spécifique, la recherche a poursuivi deux objectifs généraux, soit de documenter les trajectoires personnelle et scolaire des filles et des garçons potentiellement à risque d'abandon scolaire selon une perspective identitaire et de rendre compte des principaux facteurs de risque associés à l'abandon scolaire, d'une part, et d'identifier des pistes d'intervention en tenant compte du profil de ces étudiants, d'autre part.

L'étude s'est appuyée sur un cadre conceptuel définissant, pour les fins de celle-ci, les notions d'«identité», de «genre» et d'«abandon scolaire». Ces assises théoriques sont apparues nécessaires pour mieux spécifier l'analyse du phénomène d'abandon scolaire selon le genre des étudiants et selon une perspective identitaire en évolution. De fait, en ayant recours au genre et à l'identité comme cadre d'observation de la problématique de l'abandon scolaire, nous recourons à deux thématiques qui forment entre elles des entrelacs, permettant ainsi de mieux décrypter les logiques qui sous-tendent le désir d'abandonner les études chez certains cégépiens. Chemin faisant, même si ce n'est pas son objectif premier, l'enquête permet aussi de documenter un portrait préliminaire des élèves de la réforme au secondaire, qui étaient inscrits en première session au Cégep de Sainte-Foy à l'automne 2010.

La recherche a eu recours à une méthodologie mixte, soit un volet quantitatif qui s'appuie sur une enquête par questionnaire, et un volet qualitatif de type longitudinal, composé d'entrevues individuelles sur trois sessions. Au total, 1205 étudiants ont complété le questionnaire d'enquête à l'automne 2010 (soit 805 filles et 400 garçons). Des tests statistiques ont permis de documenter la réalité des étudiants pris globalement ainsi que la réalité de ceux considérés à risque d'abandon scolaire; pour ces derniers, des analyses quantitatives ont mis en relief la contribution de différents facteurs associés à l'abandon scolaire. Quant au volet qualitatif de l'étude, il a consisté en des entrevues individuelles auprès de 49 étudiants (29 filles et 20 garçons), réparties sur trois sessions, soit l'hiver 2011, l'automne 2011 et l'hiver 2012; au terme de la troisième session, il restait 33 participants (22 filles et 11 garçons).

### **Principaux constats**

L'étude a permis d'identifier un certain nombre de constats qui pourraient apporter un éclairage sur la problématique de l'abandon scolaire. Parmi ceux-ci, mentionnons que les étudiants disent ressentir un véritable choc au moment de leur entrée au Collège; pour certains d'entre eux, la transition est difficile. Cependant, au fil des sessions, ils adoptent progressivement des stratégies qui leur permettent de mieux s'intégrer au Cégep et de réussir leur parcours scolaire. Dans cette perspective, ils seraient dans la **logique de l'acteur**, c'est-à-dire qu'ils ne resteraient pas passifs

devant leur situation, qu'ils agiraient pour surmonter les obstacles à leur manière. De la même manière, le passage au Collège contribue au développement d'une **identité personnelle** plus affirmée chez eux, identité qui leur permettrait d'être moins perméables à l'influence des autres et qui serait davantage en harmonie avec leur programme de formation.

Une **logique de genre** a été identifiée concernant la problématique de l'abandon scolaire en première session. Ainsi, l'abandon scolaire serait davantage associé à des motifs tenant à la charge de travail, à des difficultés scolaires et personnelles chez les filles, alors que le manque d'intérêt aux études figure en tête de liste des motifs d'abandon chez les garçons. Le prochain tableau illustre ces observations.

TABLEAU 1			
RÉPARTITION PROCENTUELLE DES ÉTUDIANTS SONGEANT À ABANDONNER LEURS ÉTUDES SELON LEURS MOTIFS D'ABANDON ET SELON LE GENRE			
MOTIFS D'ABANDON POTENTIEL	% DES ETUDIANTS <sup>1</sup>		
	GARÇONS	FILLES	TOTAL
Réorientation	46,6 %	45,5 %	45,4 %
Manque d'intérêt pour les études	<b>53,4 %</b>	40,3 %	45,4 %
Charge de travail trop lourde	36,2 %	<b>49,0 %</b>	44,0 %
Difficultés scolaires	25,9 %	<b>34,9 %</b>	32,4 %
Difficultés personnelles	13,8 %	<b>21,5 %</b>	19,3 %
Difficultés financières	5,2 %	7,4 %	10,6 %
Difficultés familiales	10,3 %	10,7 %	6,8 %
Temps consacré à un emploi	0,0 %	8,7 %	6,3 %

<sup>1</sup> Les étudiants répondaient par oui ou par non à chacun des énoncés, ce qui explique que la somme des pourcentages rapportés selon la liste des énoncés soit supérieure à 100 %. Un total de 207 étudiants ont répondu à la question (149 filles, 58 garçons).

D'une manière plus globale, le prochain tableau reproduit une synthèse des différences enregistrées selon le genre des étudiants.

TABLEAU 2		
SYNTHÈSE DES DIFFÉRENCES SELON LE GENRE DES ÉTUDIANTS		
RANG	DIFFÉRENCES SELON LE GENRE	VALEUR DU V. DE KRAMER OU DU PHI <sup>2</sup>
1	Les programmes d'études varient selon le genre des étudiants	,43
2	Les filles sont plus souvent stressées	,28
3	Les filles ont plus souvent le sentiment d'être déprimées	,20
4	Les garçons consomment de l'alcool plus fréquemment	,18
5	Les filles songent plus à abandonner leurs études en raison d'un emploi	,16
6	Les filles consacrent davantage d'heures à leurs études	,15
7	Les filles accordent plus d'importance à la réussite des études	,13
8	Les filles considèrent davantage que leur réseau social a un effet positif sur leurs études	,12
9	Les garçons songent plus à abandonner leurs études par manque d'intérêt pour celles-ci	,12
10	Les filles songent plus à abandonner leurs études en raison d'une charge de travail jugée trop lourde	,12
11	Les filles considèrent davantage que les professeurs savent les intéresser	,11

En ce qui a trait à l'intégration des étudiants au Cégep, celle-ci apparaît plutôt réussie globalement selon les indicateurs retenus pour la qualifier. C'est ainsi que huit étudiants sur dix (82,9 %) qualifient leur adaptation au Collège de « facile » ou de « très facile » (notons ici que nous référons à l'ensemble des étudiants et non au seul groupe d'étudiants rencontrés en entrevue, qui songeaient en première session à abandonner leurs études); 86,5 % voient le Cégep comme un milieu « stimulant » ou « très stimulant »; enfin, neuf étudiants sur dix sont satisfaits des relations qu'ils ont avec les étudiants de leurs différents groupes-classes (89,7 %) et avec leurs professeurs (92,1 %). Ajoutons à ce portrait que la très grande majorité des étudiants (94,8 %) estime se sentir « très bien » ou « assez bien » au Collège.

<sup>2</sup> N'ont été retenues que les variables dont le coefficient était égal ou supérieur à ,10 et dont le P est ≤ à .05, sauf pour les variables situées aux 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> rangs. Pour ces variables, le nombre de répondants (207 étudiants) ne permettait pas d'enregistrer un P significatif sur le plan statistique.

En ce qui concerne les professeurs et leur enseignement, le tableau suivant reproduit une image plutôt positive quant à la perception des étudiants. On y constate que, quels que soient les indicateurs retenus, les étudiants semblent globalement apprécier l'enseignement des professeurs, leur compétence et leur attitude à leur égard.

TABLEAU 3				
RÉPARTITION PROCENTUELLE DES ÉTUDIANTS SELON DES ÉNONCÉS QUALIFIANT L'ENSEIGNEMENT DES PROFESSEURS <sup>3</sup>				
ÉNONCÉS	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
A. Les professeurs enseignent bien	34,1 %	60,3 %	5,1 %	0,5 %
B. Les professeurs connaissent bien leur matière	69,6 %	29,1 %	0,9 %	0,3 %
C. Les professeurs savent nous intéresser	18,9 %	63,4 %	16,4 %	1,4 %
D. Les professeurs sont soucieux de notre réussite	36,6 %	49,1 %	12,6 %	1,7 %
E. Les professeurs nous écoutent bien	37,2 %	54,0 %	7,7 %	1,2 %

### Pistes d'intervention

Les pistes d'interventions proposées dans l'étude visent à soutenir l'étudiant afin que son orientation sur le plan scolaire soit plus claire. Il s'agit d'un fil conducteur, largement dicté par les entrevues réalisées auprès des étudiants, qui a nourri notre réflexion sur les interventions à développer pour contrer l'abandon scolaire. Il est, entre autres, recommandé d'améliorer l'accessibilité du service d'orientation. Sur un autre registre, les pistes suggérées concernent l'équilibre recherché dans la vie de l'étudiant entre les exigences scolaires et sa vie personnelle et sociale, ainsi que la normalisation de parcours scolaires prolongés.

<sup>3</sup> Le total des répondants varie entre 1,184 et 1,186 pour les différents énoncés.

## Bibliographie

Ménard, J. *et al.* (2009), *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, Québec, rapport du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec.

Roy, J., J. Bouchard et M.-A. Turcotte, en collaboration avec G. Tremblay et D. Blais, (2012), *Identité et abandon scolaire selon le genre*, rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy et Équipe Masculinités et Société, juin 2012.

Roy, J., J. Bouchard et M.-A. Turcotte, en collaboration avec G. Tremblay et S.-O. Fournier (2010), *Filles et garçons au collégial : des univers parallèles ? Étude sur la problématique des genres et la réussite scolaire*, rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy, Équipe Masculinités et Société et Observatoire Jeunes et Société.

Roy, J., J. Bouchard et M.-A. Turcotte (2008), *La conciliation entre le travail et les études chez les collégiens : un paradigme en évolution. Étude sur le travail rémunéré en milieu collégial*, rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et Société.

Roy, J. et N. Mainguy, en collaboration avec M. Gauthier et L. Giroux (2005), *Étude comparée sur la réussite scolaire en milieu collégial selon une approche d'écologie sociale*, rapport de recherche PAREA, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et Société.

Roy, J., en collaboration avec M. Gauthier, L. Giroux et N. Mainguy (2003), *Des logiques sociales qui conditionnent la réussite. Étude exploratoire auprès des étudiants du Cégep de Sainte-Foy*, rapport de recherche PAREA, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et Société.

Saint-Amant, J.-C. (2007), *Les garçons et l'école*, Montréal, Sisyphe.

Sauvé, L., G. Debeurme, J. Fournier, É. Fontaine et A. Wright (2006), « Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 32, n° 3, p. 783-805.

Vultur, M. (2009), « Les jeunes qui abandonnent les études secondaires ou collégiales : rapport à l'école et aux programmes d'aide à l'insertion socioprofessionnelle », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 1, p. 55-67.